



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1994

---

### Saint-Claude – Ancien palais abbatial

Sondage (1994)

Sébastien Bully

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26790>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Sébastien Bully, « Saint-Claude – Ancien palais abbatial » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26790>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Saint-Claude – Ancien palais abbatial

Sondage (1994)

Sébastien Bully

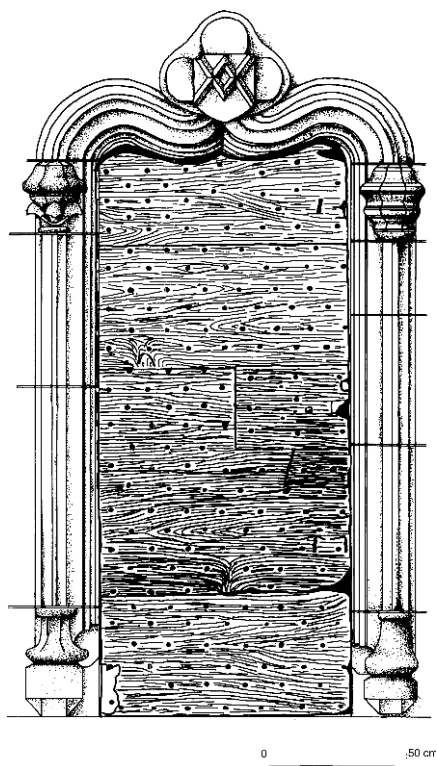
---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 Cette découverte est le fruit d'une prospection réalisée dans le cadre de la carte archéologique de la ville de Saint-Claude, demandée par le service régional de l'archéologie. L'édifice a essentiellement fait l'objet d'une étude archéologique du bâti et de sondages complémentaires durant l'été 1994.
- 2 Cette demeure est la résidence de l'abbé jusqu'en 1510, puis du grand prieur de 1510 à 1742 et enfin de l'évêque jusqu'en 1802. Cependant, l'affectation originelle de l'édifice n'est pas résidentielle ; il s'agit en fait au XII<sup>e</sup> s., d'une petite église desservie par une galerie voûtée. Ce n'est qu'à la fin du XV<sup>e</sup> s.-début du XVI<sup>e</sup> s. qu'une reprise architecturale affecte l'ensemble du bâtiment et lui confère une nouvelle fonction (fig. 1).

Fig. 1 – Porte et vantail de la fin du xv<sup>e</sup> s. – début du xvi<sup>e</sup> s.



Dessin : B. Bride, C. Eyraud.

- 3 La lecture du bâti révèle une église, de plan tripartite : un chœur, une nef et un vestibule, d'orientation est-ouest, s'inscrivant approximativement dans un rectangle de 17 m par 6 m. Un ressaut latéral nord et sud matérialise la distinction entre le chœur à chevet plat et la nef. Le vestibule voûté en semi-berceau, borde la nef à l'Ouest. Selon des critères stylistiques, cet ensemble peut être daté de la première moitié du XII<sup>e</sup> s. (profil des impostes des ouvertures et de baies ; fig. 2). On notera de grandes similitudes avec la chapelle de Saint-Romain – commune de Pratz –, du début du XIII<sup>e</sup> s.

Fig. 2 – Baies romanes en cours de dégagement



Cliché : C. Le Pennec.

- 4 L'église est bordée au Nord par une galerie imposante voûtée en berceau brisé, ajourée au Sud-Ouest par trois ou quatre arches en hors d'œuvre au pied desquelles est un cimetière. À l'instar des abbayes de Luxeuil ou de Saint-Riquier au haut Moyen Âge, un plan tripolaire peut donc être envisagé à Saint-Claude à l'époque romane, comprenant les églises Saint-Pierre, Saint-Oyend et une troisième au vocable inconnu, desservies par une galerie.
- 5 La fin du <sup>xv</sup><sup>e</sup> s.-début du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. est marqué par de nouvelles constructions et restaurations traduisant la transformation de l'édifice en palais abbatial. Un nouveau corps de bâtiment est construit en adjonction contre la façade nord du « grand cloître » ; l'une des arches est transformée en nef d'une petite chapelle contre laquelle est greffé un chœur voûté en berceau, jouxtant à l'Ouest, le vestibule de l'église romane. L'intérêt particulier de la chapelle tient à sa décoration de peintures murales que l'on perçoit aux endroits où le plâtre « moderne » se désolidarise des voûtes. Leur thème serait celui d'un Christ du Jugement Dernier encadré du tétramorphe. Le sous-sol du chœur est occupé en son centre par une maçonnerie identifiable comme un caveau – non fouillé –, accordant une fonction funéraire à la chapelle. La présence de neuf plate-tombes gothiques – en réemploi – couvrant le sol du vestibule pose la question de la fonction funéraire de cet espace au bas Moyen Âge (fig. 3). Une nouvelle ouverture pratiquée dans le mur chevet de l'église donnait accès à une enfilade de quatre travées d'ogives, desservie par un escalier à vis. Cette transformation est importante car elle atteste pour la première fois l'existence d'un ou de plusieurs étages. Dès lors, l'affectation de ce bâtiment comme espace résidentiel et palatial, peut être proposée.

Fig. 3 – Dalles tombales gothiques en réemploi dans le vestibule



Cliché : R. Le Pennec.

- 6 Chronologiquement, les critères tant stylistiques qu'architecturaux peuvent être corrélés à l'héraldique. Les armoiries, identifiant le constructeur du bâtiment, appartiennent à de Lagrené, prieur de Saint-Lupicin dans les années 1510-1516 et vraisemblablement grand chantre de l'abbaye à cette même époque.
- 7 L'intérêt de ce bâtiment est important car il s'agit des seuls vestiges de l'Abbaye romane reconnus dans l'état de la recherche. Les peintures murales de la petite chapelle privée sont exceptionnelles et à ce jour uniques dans le Haut-Jura.
- 8 Néanmoins, ce patrimoine demeure fragile. L'instance de classement au titre des Monuments Historiques prononcée pour l'ensemble de l'édifice, devrait permettre de prendre les mesures conservatoires qui s'imposent.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjR8qeELSR5>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**Année de l'opération** : 1994

## AUTEURS

**SÉBASTIEN BULLY**

Afan